

JEUDI DU GRAND CANON

JEUDI DU GRAND CANON

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Après le psaume 103 (et la grande litanie), lecture du Psautier : au lieu du cathisme habituel, on lit le cathisme 7 (psaumes 46 à 54), en 3 stances.

Lucernaire, mode 8

— Que les pécheurs tombent dans leurs filets, mais que je puisse y échapper toute ma vie !

Tombé au pouvoir de criminelles pensées qui m'ont spolié mon esprit, malheureux que je suis, me voilà couvert de plaies, mon âme est toute vulnérée, je suis étendu sans vêtement dépouillé de vertus sur le chemin de cette vie; un prêtre, me jugeant incapable de guérir, est passé outre, sans égard pour ma douleur; un lévite, dégoûté par mes souffrances, a poursuivi son chemin; mais toi qui as bien voulu provenir non de Samarie, mais de la Vierge Marie, dans ton amour, ô Christ, accorde-moi la guérison en répandant sur mon âme la grâce du salut.

— Ma voix s'élève, je crie vers le Seigneur, ma voix s'élève, j'implore le Seigneur.

Tombé au pouvoir de criminelles pensées qui m'ont spolié mon esprit, malheureux que je suis, me voilà couvert de plaies, mon âme est toute vulnérée, je suis étendu sans vêtement, dépouillé de vertus sur le chemin de cette vie; un prêtre, me jugeant incapable de guérir, est passé outre, sans égard pour ma douleur; un lévite, dégoûté par mes souffrances, a poursuivi son chemin; mais toi qui as bien voulu provenir non de Samarie, mais de la Vierge Marie, dans ton amour, ô Christ, accorde-moi la guérison en répandant sur mon âme la grâce du salut.

— Devant lui je répands ma supplication, je lui expose ma détresse.

Toute gloire et toute louange revient aux martyrs : ils ont courbé la nuque sous le poignard, à cause de toi qui descendis en inclinant les cieux; ils ont versé leur sang pour toi qui t'es abaissé en prenant la forme d'un serviteur; et, s'humiliant jusqu'à la mort, ils ont suivi ta pauvreté : Seigneur, par leurs prières et selon ta miséricorde, aie pitié de nous.

— Alors même que chancelle mon esprit, tu connais mes sentiers.

Seigneur qui as fait de tes apôtres divins un Paradis spirituel, par leurs prières délivre-moi des misères d'ici-bas et par l'abstinence élève mon esprit en le détournant des passions, dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

— Sur la route où je marche, ils m'ont tendu un piège.

JEUDI DU GRAND CANON

Le temps de ce Carême saint nous aide à gagner la grâce de Dieu : pleurons de tout notre cœur et crions au Sauveur : par l'intercession de tes Disciples, Seigneur, sauve ceux qui chantent pieusement ta miséricorde et ton amour pour les hommes.

— Vers la droite j'ai porté mes regards : il n'y avait personne qui me connût.

Apôtres dignes de louange qui pour le monde intercédez, guérissant les malades et gardant les bien-portants, en ce temps de carême veillez sur nous doublement, nous faisant vivre en paix avec tous, l'esprit tranquille et libéré des passions, afin que nous chantions comme vainqueur de la mort le Christ qui nous a tous ressuscités.

Mode 3

— Tout refuge me fit défaut : personne pour s'en quérir de mon âme.

J'ai gaspillé toute ma vie avec les publicains, les débauchés; puissé-je en ma vieillesse, tout au moins, faire pénitence pour mes péchés; Médecin des malades et créateur de l'univers, avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— Vers toi, Seigneur, j'ai crié, j'ai dit; tu es mon espérance, ma part d'héritage sur la terre des vivants.

Entraîné par le poids du péché, je me suis roulé dans le borbier des passions; percé par les flèches de Bélial, j'ai souillé l'image de ma ressemblance avec toi; Redresseur des tièdes et Sauveur des égarés, avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— Sois attentif à ma prière, car je suis au comble de la détresse.

Pour les hommes, je suis une pierre d'achoppement, n'ayant cultivé que les choses d'ici-bas; toi qui de terre m'as formé, ne méprise pas l'ouvrage de tes mains : avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— Délivre-moi de ceux qui me poursuivent, car ils sont plus forts que moi.

De mon âme je suis devenu le bourreau en prenant trop soin de ma chair; du diable je suis le jouet, l'esclave de mes folles passions; toi qui chasses les démons, épargne-moi, dans ta bonté; avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— Tire mon âme de prison, que je rende grâce à ton nom !

Plus que tous j'ai péché de plein gré et pour cela me voici condamné; mon âme a trouvé une ennemie en l'arrogance de ma chair; Guide des égarés, Lumière des sans-espoir, avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— Les justes feront cercle autour de moi, lorsque tu me rendras ta faveur.

JEUDI DU GRAND CANON

Mon âme, dit le prophète, vivra et dira ta louange, Seigneur; je suis la brebis perdue : appelle-moi, pour m'agrèger à ton bercail; donne-moi l'occasion du repentir, afin que gémissant je te crie : avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— Du fond de l'abîme je crie vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute mon appel.

Au mépris de tes commandements, Christ notre Dieu, j'ai péché, fais-moi grâce, Bienfaiteur, afin que mon regard intérieur soit affranchi de l'obscurité et, dans la crainte, je m'écrierai : avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !

Des bêtes fauves m'ont encerclé : de leurs griffes, Seigneur, délivre-moi : tu veux que tous soient sauvés et parviennent à la connaissance du vrai; sauve tous les hommes, Créateur, afin que j'aie ma part avec tous; avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— Si tu tiens compte de nos fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera ? Mais près de toi se trouve le pardon.

Guéris-moi, Rédempteur et Bienfaiteur, Sauveur, ne reste pas loin de moi; me voici gisant dans le péché, relève-moi, Tout-puissant, afin que je confesse moi aussi tous mes crimes et je te crie : avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— À cause de ton nom, Seigneur, j'ai mis en toi mon espoir; mon âme espère en ta parole, mon âme compte sur le Seigneur.

Ayant caché le talent donné par toi, je l'ai mis en terre, en serviteur insensé; comme inutile je fus condamné, et je n'ose plus rien te demander; fais-moi grâce, en ta bonté, afin que moi aussi je puisse te crier avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, qu'Israël espère le Seigneur !

Pour l'Hémorroïsse touchant ton vêtement, tu as asséché un flot douloureux; et moi, je recevrai le pardon de mes péchés en t'approchant dans la sûreté de la foi; comme elle, accueille-moi et guéris ma douleur; avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— Car le Seigneur est une source de grâce, un trésor de rédemption : c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Toi dont le Verbe a créé terre et ciel, sur un trône tu viendras pour siéger; nous tous, alors, comparâtrons pour te confesser nos péchés; mais avant que n'arrive ce jour, agréé déjà ma conversion : avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— Louez le Seigneur, tous les peuples, célébrez-le, toutes les nations.

JEUDI DU GRAND CANON

jette sur moi ton regard de bonté et fais-moi grâce, Sauveur; verse des flots de guérison sur ma pauvre âme désolée; de toute souillure purifie la, afin que je puisse te chanter : avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— Car sa miséricorde sur nous s'est affermie, la fidélité du Seigneur demeure pour toujours.

Du glaive que Bélial a préparé bien vite ma pauvre âme fut touchée; il m'a rendu étranger à la clarté de ton visage, Seigneur; mais par la puissance de ton bras arrache-moi à ses crocs; avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— Vers toi j'élève mes yeux, vers toi qui habites les cieux; les voici comme des yeux d'esclaves vers la main de leur maître. Comme les yeux d'une servante vers la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux se tournent vers le Seigneur notre Dieu, dans l'espérance qu'il nous montre sa miséricorde.

Tout entier, je fus l'esclave des passions, délaissant la Loi et les Écritures sacrées, tout entier guéris-moi, Bienfaiteur qui par amour t'es fait semblable à moi; toi qui triomphe des passions, ramène-moi vers toi, Dieu de bonté; avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

— Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car trop de mépris nous rassasie, au point que notre âme déborde. Que l'opprobre soit sur les suffisants et que le mépris retombe sur les orgueilleux !

La Pécheresse inondait de ses pleurs, Seigneur, tes pieds immaculés; à sa suite elle nous invite tous à recevoir le pardon de nos péchés; Sauveur, accorde-moi la même foi, pour que je puisse te crier : avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Efface de mon âme l'impureté, toi qui as voulu connaître l'enfance et la pauvreté; distille sur moi le flot de ton amour, ô Christ, sur ma faiblesse et ma langueur; de mes souillures purifie-moi, je suis sans forces, guéris-moi; avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Affermis mon âme, Seigneur, qu'elle soit prompte à te servir; tu es mon rempart, ma protection, mon secours et bouclier, permets-moi, Verbe divin, de te crier résolument : avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Sois pour nous un rempart, un soutien, Sauveur Jésus, Dieu qui nous aimes tant; dans les œuvres du mensonge, en effet, nous tous, nous sommes tombés; relève, Bienfaiteur, l'ouvrage de tes mains, dans ta clémence accorde-nous le pardon; avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

JEUDI DU GRAND CANON

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Le Fils prodigue, c'est bien moi. j'ai dépensé ta richesse et me voilà tenaillé par la faim; sous ta protection je me réfugie : tendre Père, accueille-moi comme lui; donne-moi part à ton banquet et permets-moi de te crier : avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Par jalousie, le Prince du mal chassa le premier homme du Paradis, mais le Larron s'y introduisit en disant sur la croix : Seigneur, souviens-toi de moi; animé de crainte et de foi, je te crie : Souviens-toi, moi aussi; avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Comme à Pierre, tends-moi la main, retire-moi de l'abîme, Seigneur; accorde-moi ta grâce et ta pitié, par les prières de ta Mère immaculée qui sans semence t'enfanta; et, par l'intercession de tous les Saints, avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Agneau qui ôtes mon péché, accueille-moi qui ne cesse de te chanter; entre tes mains je remets entièrement mon âme et mon corps; la nuit comme le jour, pour mes fautes je te crie : avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Ineffable est ton amour, Seigneur de tendresse et de bonté; tu es le seul sans péché, loin de ta face ne me rejette pas; mais que dans l'action de grâce et la joie je puisse te chanter et crier : avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Gloire au Père... et maintenant...

Condescendance ineffable de Dieu, miracle d'un merveilleux enfantement : comment la Vierge te porte dans ses bras comme un enfant, toi son Créateur et son Dieu ? Bienfaiteur qui en elle as voulu t'incarner, avant ma perte définitive, Seigneur, sauve-moi.

Prokimenon, mode 4

Dieu des vengeances, Seigneur, Dieu des vengeances, parais.

Verset : Lève-toi, Juge de la terre, rends aux superbes ce qu'ils méritent.

Lecture de la Genèse (17,1-9)

Lorsqu'Abram eut quatre-vingt-dix neuf ans, le Seigneur lui apparut et lui dit : Je suis ton Dieu; fais ce qui est agréable à mes yeux et sois irréprochable. J'établirai mon alliance entre nous, et je multiplierai La descendance à l'infini. Abram tomba la face contre terre, et Dieu lui parla ainsi : Voici mon alliance avec toi : tu seras le père d'une multitude de nations. Et l'on ne t'appellera plus Abram, mais ton nom sera Abraham, car je fais de toi le père d'une multitude de nations. Je te rendrai extrêmement fécond, je ferai naître de

JEUDI DU GRAND CANON

toi des nations, et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance avec toi et ta postérité, une alliance éternelle, pour être ton Dieu et celui de ta postérité. Je te donnerai, à toi et à tes descendants, le pays où tu séjournes comme étranger, toute la terre de Canaan, en possession perpétuelle, et je serai votre Dieu.

Dieu dit encore à Abraham : Et toi, tu garderas mon alliance, toi et ta postérité, de génération en génération.

Prokimenon, mode 6

Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur par toute la terre.

Verset : Chantez au Seigneur et bénissez son nom.

Lecture des Proverbes (15,20-16,9)

Un sage fils fait la joie de son père, un enfant insensé, le chagrin de sa mère. La folie fait la joie de qui n'a pas de sens, un homme raisonnable va droit son chemin. Où manque le conseil avortent les projets; en un conseil nombreux les projets prennent corps. Donner une réponse cause de la joie; mais combien fait plaisir la parole opportune ! La conscience du sage est un sentier de vie, qui lui fait éviter la descente en l'Hadès. Le Seigneur brisera la maison des superbes, mais il affermira la borne de la veuve. Les desseins de l'inique répugnent au Seigneur, mais les paroles pures lui sont agréables. L'homme avide de gain met le trouble chez lui, mais l'homme incorruptible assure son salut. Les aumônes et la foi purifient tout péché; par la crainte de Dieu on s'éloigne du mal. Les justes dans leur cœur méditent la bonté, la bouche des impies dit des méchancetés. Agréables au Seigneur sont les sentiers es justes; par eux deviennent chers même les ennemis. Dieu se fient à distance des méchants, mais la prière des justes, il l'entend. Un regard bienveillant met la joie dans le cœur, une bonne nouvelle ranime les os. Celui qui tend l'oreille aux doctrines de vie en compagnie des sages trouvera logis. Qui hait la réprimande méprise sa vie, qui par contre l'écoute aime son propre bien. La crainte du Seigneur enseigne la sagesse, au-devant de la gloire va l'humilité.

À l'homme de former des projets dans son cœur, la réponse finale appartient au Seigneur. Aussi grand que tu sois, toi-même abaisse-toi, et tu trouveras grâce auprès du Seigneur Dieu. Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux, mais c'est bien le Seigneur qui pèse les esprits. Recommande tes œuvres au Seigneur, et tes projets se réaliseront. Le Seigneur a tout fait pour sa fin, et même le méchant pour le jour du malheur. Tout homme au cœur superbe répugne au Seigneur; certes, il ne sera pas tenu pour innocent. Pratiquer la justice, principe du bien; cela plaît au Seigneur plus qu'offrande immolée. Qui cherche le Seigneur trouve science et justice; les cœurs droits qui le cherchent trouveront la paix. Mieux vaut en la justice un maigre revenu que de grandes richesses avec l'iniquité. Le cœur de l'homme se propose sa voie, mais c'est le Seigneur qui dispose ses pas.

Suite de la Liturgie des Présanctifiés.

Au cas où l'on ne célèbre pas la liturgie des Présanctifiés, on réserve pour les apostiches le premier stichère du Lucernaire, chanté deux fois, et le stichère des martyrs, qui le suit.

JEUDI DU GRAND CANON LE JEUDI MATIN AUX MATINES

Après l'hexapsalme et l'Alléluia, on chante les Triadiques du ton occurrent. lecture du psautier : cathisme 8 (ou bien cathisme 12 si le Grand Canon se lit le mardi), puis on chante, selon le ton occurrent de la semaine, le cathisme qui se trouve dans l'appendice. Si tel est l'usage, on lit la vie de sainte Marié l'Égyptienne. Après le psaume 50, on commence à chanter le canon, lentement et avec componction : à chaque tropaire, on fait trois métanies, en disant comme refrain :
Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi.

ODE I, mode 6

Le Seigneur est mon aide et mon protecteur, c'est lui qui m'a sauvé, c'est lui mon Dieu, je le glorifierai ; c'est le Dieu de mes pères et je l'exalterai, car il a fait éclater sa gloire.

Par où commencerai-je à déplorer les actes de ma vie misérable, et quels seront, ô Christ, les premiers accents de ce chant de deuil ? Accorde-moi, dans ta compassion, la rémission de mes péchés !

Viens donc, âme endurcie, revêtue de ta chair, confesse-toi au Créateur de toutes choses; rejette loin de toi ton délire et offre à Dieu des larmes de pénitence.

Émule du premier Adam dans les voies de la prévarication, par mes péchés, je me suis vu dépouillé de mon Dieu, sevré du royaume éternel et de ses délices.

Malheur à toi, âme endurcie, pourquoi as-tu voulu ressembler à Ève ? C'est ton propre regard, ton regard avide qui t'a blessée, tu as tendu la main vers l'arbre funeste, désiré et goûté à la nourriture de la déraison.

À la place de l'Ève charnelle, une Ève en esprit s'est élevée en moi : c'est une pensée de convoitise qui se pare de plaisirs et se gave sans fin d'une nourriture funeste.

Adam, pour avoir violé un seul de tes commandements, ô Sauveur, a été en toute justice chassé du paradis. Que dois-je subir, moi qui transgresse en tous temps tes paroles de vie ?

J'ai mis mes pas dans les pas de Caïn, et j'ai choisi de devenir meurtrier, car j'ai flatté ma chair et attenté à mon âme par les œuvres de mes péchés.

Ô Jésus, que n'ai-je pu suivre à mon tour le chemin du juste Abel, que n'ai-je offert des offrandes immaculées, de saintes actions, des sacrifices d'oblation par la pureté de ma vie?

Au créateur de l'univers, comme Caïn, nous avons offert nos viles actions, nos grossières oblations, notre inutile vie, et nous serons condamnés.

De la glaise, ô Créateur, tu m'as formé, et tu as mis en moi de la chair et des os, et le souffle de la vie; Seigneur qui m'as créé, ô mon Juge et mon Sauveur, ramène-moi vers toi.

JEUDI DU GRAND CANON

Je confesse devant toi, Sauveur, les péchés que j'ai commis: tu vois les plaies de mon âme et de ma chair, car je suis tombé sous les coups de l'ennemi et le brigandage des pensées.

Sauveur, malgré mes fautes je sais bien que tu es l'Ami des hommes : tu frappes qui tu aimes, chaleureuse est ta pitié, tu vois mes larmes et comme un père tu accours au-devant du fils prodigue.

J'attends devant ta porte, Sauveur: ne me rejette pas; dans ma vieillesse, ne m'envoie pas en Enfer, mais avant la fin accorde-moi, Seigneur, le pardon de mes péchés.

Je suis le voyageur dépouillé par le brigandage de mes pensées; tout vulnéré, je ne suis que blessures; ô Christ, viens me sauver en guérissant mes plaies.

Un prêtre m'aperçoit, mais il passe son chemin, un lévite voit mon deuil et méprise ma nudité; mais toi, ô Jésus, qui es venu grâce à Marie, la m'apportes le secours.

Agneau de Dieu, qui ôtes le péché du monde, allège mon fardeau, libère-moi du carcan de mes fautes, accorde-moi, dans ton amour, le pardon de mes péchés.

En ce temps de pénitence, ô Créateur, je viens vers toi: délivre-moi du poids de mes fautes, daigne m'accorder, en ton immense bonté, le pardon de mes péchés.

Malgré tout ne me repousse pas loin de ta face, ô mon Sauveur, mais prends sur toi le lourd fardeau de mes fautes, dans ta pitié, accorde-moi le pardon de mes péchés.

Sauveur, daigne remettre et effacer tous les péchés que j'ai commis par routine ou de plein gré, au grand jour ou en secret connus et inconnus : ô Dieu, pardonne et sauve-moi.

Dès ma jeunesse, ô mon Sauveur, j'ai méprisé tes commandements; toute ma vie, sans souci je l'ai passée, dans la paresse des passions; et c'est pourquoi je te crie : Sauve-moi, ô mon Sauveur, avant le terme de ma vie.

Follement j'ai dépensé pour mon plaisir les richesses de mon âme; privé de tout, affamé de vertu, vers toi je crie, ô père très-bon : Aie pitié de moi. Devant toi je me prosterne, ô Jésus, j'ai péché contre toi, pardonne-moi et rejette loin de moi le joug de mes péchés et donne-moi, dans ta bonté, les larmes du repentir.

En justice ne me cite pas, me rappelant au devoir, scrutant mes actions et redressant mes torts, mais, dans ta pitié, ferme les yeux sur mes forfaits et sauve-moi, Dieu tout-Puissant,

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Puisant à la divine prévenance, d'en haut fais-moi la grâce de ta lumière pour éclairer les ténèbres de mes passions et pour chanter allègrement, ô Marie, ta sainte vie dans l'excellence des vertus.

JEUDI DU GRAND CANON

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Pour te soumettre à ses divins préceptes, tu as suivi le Christ, dominant très sagement l'élan de tes passions et plus que toutes pratiquant les plus hautes vertus.

Saint André de Crète, intercède pour nous.

Par ton intercession, saint André, garde-nous de nos passions; nous t'en prions, rends-nous dignes d'avoir part au royaume du Christ, après t'avoir chanté, pleins d'amour et pleins de foi.

Gloire...

Céleste Trinité, je me prosterne devant ton unique majesté; de mes épaules soulève le fardeau que fait peser sur moi le joug de mes péchés, me donnant dans ta bonté les larmes de la componction.

Et maintenant...

Ô Mère de Dieu, espérance et protection de ceux qui te chantent, allège le poids, le fardeau de mes péchés; très-sainte Dame, accueille-moi transformé par le repentir.

Ode 2

Ciel, écoute ma voix, et je parlerai pour chanter le Christ: ayant pris chair de la Vierge, il est venu parmi nous.

Ciel, écoute ma voix, terre, prête l'oreille à ma clameur : Dieu me ramène vers lui, et je veux le célébrer.

Seigneur, Dieu de tendresse, tourne vers moi ton regard compatissant et reçois de mes lèvres la confession de mes péchés.

Plus que tout homme j'ai péché contre toi seul, ô Seigneur; mais pardonne, Dieu sauveur, à l'œuvre de tes mains.

Elle gronde autour de moi, la tempête des péchés: comme à Pierre sur les flots, Seigneur, donne-moi la main.

Ô Christ, je verse devant toi les larmes de la Pécheresse: dans ton amour, ô Sauveur, prends pitié de moi.

Les plaisirs ont assombri la grâce de mon âme : et par eux tout mon esprit à la glaise est retourné.

J'ai déchiré le bel habit, celui que le Créateur à l'origine m'a tissé, et me voilà couvert de haillons.

JEUDI DU GRAND CANON

J'ai revêtu les oripeaux dont le serpent m'enveloppa; j'ai suivi son conseil et me voilà tout honteux.

À voir la beauté de l'arbre, mon esprit s'est égaré: désormais je suis nu et la honte me fait rougir.

Sur mon dos ont labouré les artisans d'iniquité, prolongeant jusqu'à moi le sillon de leur péché.

Par ma faute ayant perdu ma beauté de créature et ma première dignité, je rougis d'être nu.

Le péché m'a revêtu de fourrures et de peaux, me dépouillant de l'habit jadis donné par Dieu.

Je me suis couvert honteusement comme de feuilles de figuier, soulignant ainsi les passions qui me dominent.

Sordide est mon habit, honteusement souillé de sang par le flot de ma vie dissipée dans les plaisirs.

Dans la fange j'ai traîné la tunique de ma chair, maculant, ô mon Sauveur, ton image et ressemblance.

Les passions m'ont dominé, avec elles, la corruption, et c'est pourquoi maintenant m'opprime l'ennemi.

À la pauvreté j'ai préféré les richesses et les voluptés de la vie, et maintenant, ô mon Sauveur, je ploie sous le péché.

J'ai paré l'idole de ma chair de la robe bariolée de mes impures pensées, et maintenant je suis condamné.

Attentif uniquement à l'extérieure beauté, j'ai négligé l'intérieur du temple façonné par Dieu.

À moi-même déguisant la laideur de mes passions, dans l'élan vers le plaisir, de mon âme j'ai terni la beauté.

Sauveur, par mes passions j'ai perdu ton image et sa beauté; mais, comme la drachme d'autrefois, tu l'as cherchée et retrouvée.

Comme la Pécheresse je te crie : J'ai péché, contre toi seul j'ai péché; comme la myrrhe autrefois, reçois mes larmes, Dieu Sauveur.

Comme David, je suis tombé dans le gouffre où je me suis embourbé; mais comme lui, ô mon Sauveur, dans les larmes purifie-moi.

JEUDI DU GRAND CANON

Pareil au Publicain, je te crie : Pardonne-moi, Sauveur, car aucun des fils d'Adam n'a péché comme moi.

Je n'ai pas la componction ni les larmes du repentir; tout cela, donne le-moi, mon Sauveur et mon Dieu.

Ne me ferme pas ta porte, Seigneur, Seigneur, en ce moment, mais daigne m'ouvrir celle du repentir.

Seigneur ami de l'homme, qui désires le salut de tous, rappelle-moi, dans ta bonté, et agréé mon repentir.

Prête l'oreille à mes soupirs, au murmure de mon cœur, reçois les larmes de mes yeux et sauve-moi, Dieu Sauveur.

Théotokion.

Vierge Mère de Dieu, ô très-pure et seule digne de nos chants, intercède constamment pour que nous soyons sauvés.

Regardez et voyez : c'est moi qui suis votre Dieu; j'ai fait pleuvoir la manne, jadis au désert pour mon peuple j'ai fait sourdre l'eau du rocher, par ma seule main et la force de mon bras.

Regardez et voyez : c'est moi qui suis votre Dieu. Écoute le Seigneur, ô mon âme, détache-toi de l'antique perversion, dans la crainte de ton Dieu qui va siéger pour te juger.

À qui te comparer, ma pauvre âme, à Caïn, le premier meurtrier, ou bien à Lamech ? Car tu as lapidé ton corps et tué ton esprit par tes méfaits et ton ardeur au péché.

Ô mon âme, si tu as égalé tous ceux d'avant la Loi, tu n'as certes pas imité ceux qui changèrent de vie, tels que Seth, Enos, Enoch et Noé; non, tu n'as pas suivi la justice de leur vie.

Tu as ouvert seulement les cataractes de la colère de Dieu, comme au temps du déluge tu as laissé submerger toute chair et les œuvres de ta vie, et tu n'es pas entrée dans l'arche du salut.

J'ai tué un homme pour une plaie, un enfant pour une blessure, disait Lamech en pleurant; et toi, mon âme, tu ne trembles donc pas d'avoir souillé ta chair et sali ton esprit.

Comment ai-je envié Lamech le meurtrier en tuant mon esprit comme un homme et mon âme comme un enfant ? Comme Cain le meurtrier, j'ai tué mon frère le corps, dans l'élan de mes passions.

JEUDI DU GRAND CANON

Ô mon âme, par tes désirs tu as imaginé de construire une tour et de fonder une ville fortifiée, mais le créateur a bouleversé tes projets, a renversé tes constructions.

Je suis blessé, vulnéré, voici que les traits de l'ennemi ont transpercé mon âme et mon corps; mes blessures et l'inflammation de mes plaies attestent la violence de mes passions.

Le Seigneur, du haut du ciel, jadis fit pleuvoir un déluge de feu contre Sodome enflammée d'injustes désirs; et toi, ô mon âme, tu attises la géhenne de feu où tu vas descendre pour brûler.

Voyez et comprenez : c'est moi qui suis votre Dieu, celui qui scrute les cœurs et redresse les pensées, qui manifeste les œuvres et brûle les péchés, et qui rend justice à l'orphelin, au faible et au petit.

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Enfoncée dans l'abîme du péché, tu étendis les mains, ô Marie, vers la tendresse de Dieu et, comme à Pierre, l'Ami de l'homme tendit sa main secourable, car c'est ta conversion qu'il cherchait par-dessus tout.

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

De toute l'ardeur de ton cœur tu as couru à la suite du Christ, quittant l'ancienne voie du péché pour vivre dans la solitude du désert, observant d'un cœur pur ses préceptes divins.

Saint André de Crète, intercède pour nous.

Voyons et contemplons l'amour du divin Maître pour les hommes; avant la fin, prosternons-nous devant lui, et dans les larmes crions: Par les prières de saint André, Sauveur, aie pitié de nous.

Gloire...

Éternelle Trinité, indivisible Unité, agréé mon repentir et sauve-moi, pécheur, ne méprise pas l'œuvre de tes mains, garde-moi, délivre-moi des flammes du jugement.

Et maintenant...

Sainte Souveraine, Mère de Dieu, espoir de ceux qui accourent vers toi, havre qui nous sauves de la colère des flots, implore ton Créateur et ton Fils de nous faire grâce, par ton intercession.

ODE 3

Sur la pierre inébranlable de tes commandements, ô Christ, affermis ton Église.

JEUDI DU GRAND CANON

Sur la terre de Sodome le Seigneur du haut du ciel jadis fit pleuvoir un déluge de feu.

Sur la montagne comme Lot, ô mon âme, sauve-toi, cherchant refuge vers Ségor.

Ô mon âme, fuis le brasier, fuis l'incendie de Sodome, fuis le sinistre du feu divin.

Je le confesse, ô mon Sauveur: sans mesure j'ai péché contre toi; mais dans La bonté efface mon péché.

Contre toi seul j'ai péché, plus que tous j'ai failli: Christ Sauveur, aie pitié de moi.

Tu es vraiment le Bon Pasteur, viens à ma recherche, Seigneur, ne méprise pas ta brebis perdue.

Ô Jésus, tu es la douceur de ma vie, c'est toi qui m'as formé; en toi, Sauveur, je serai justifié.

Sainte Trinité, ô Dieu, aie pitié de nous.

Ô divine et unique Trinité, sauve-nous de l'erreur, des épreuves et de tout danger.

Très-sainte Mère de Dieu, intercède pour nous.

Réjouis-toi, ô Sein porteur de Dieu, réjouis-toi, ô trône du Seigneur, réjouis-toi, ô Mère de notre Vie.

Seigneur, affermis mon cœur sur la pierre de tes commandements, pour qu'il ne chancelle pas, car tu es le seul Saint et le seul Seigneur.

En toi est ma source de vie, Triomphateur de la mort, et de tout cœur je te crie avant la fin : J'ai péché, pardonne-moi et sauve-moi.

Ceux qui vivaient du temps de Noé, j'ai voulu les imiter, méritant le même châtement dans le déluge qui les engloutit.

J'ai péché, Seigneur, contre toi, j'ai péché, pardonne-moi: parmi les hommes il n'est point de pécheur que je n'aie surpassé par mes péchés.

Ô mon âme, le filial irrespect de Cham, tu l'as imité, car tu n'as pas couvert la honte du prochain en te retirant, sans chercher à la voir.

La bénédiction de Sem, pauvre âme, tu ne l'as point réalisée, tu n'as pas hérité le vaste domaine de Japhet, au pays de la rémission.

Sortant du pays d'Haran, pauvre âme, quitte une terre de péché pour le pays où coule l'immortalité, celui qu'Abraham reçut en héritage.

JEUDI DU GRAND CANON

Ô mon âme, tu l'as appris : Abraham, quittant le pays de ses aïeux, est devenu sur terre un étranger, imite son exemple et sa résolution.

Sous le chêne de Mambré, le Patriarche qui reçut les anges chez lui, malgré son âge avancé, obtint l'objet de la promesse de Dieu.

Ô mon âme, tu connais ce sacrifice nouveau, l'holocauste spirituel d'Isaac s'offrant au Seigneur efforce-toi d'imiter sa résolution.

Ô mon âme, tu l'as appris : Ismaël, enfant de la servitude, fut chassé; veille à ne pas servir les passions, pour ne pas souffrir pareil bannissement.

Tu as imité la mère d'Ismaël, Agar, l'Égyptienne de jadis, te faisant l'esclave de ton désir et te vantant de ce que tu as conçu.

Ô mon âme, tu connais l'échelle de Jacob, qui de terre montait jusqu'aux cieux; pourquoi ne pas gravir, toi aussi, les degrés de la piété ?

Du prêtre de Dieu et roi sans généalogie, si conforme à l'image du Christ, efforce-toi d'imiter le passage en ce monde parmi les hommes.

Ne deviens pas une colonne de sel en te retournant pour regarder en arrière; crains pour toi-même l'exemple de Sodome et sauve-toi en montant vers Ségor.

Ô mon âme, fuis, comme Lot, devant le feu du péché, loin de Sodome et de Gomorrhe fuis l'incendie de tes mauvais penchants.

Pitié pour moi, Seigneur, pitié pour moi, tel sera mon cri lorsque tu viendras parmi les anges saints rendre selon ses œuvres à chacun.

Ô Maître, ne rejette pas la prière de ceux qui te chantent, mais fais-leur grâce, dans ta bonté, accordant aux fidèles la rémission de leurs péchés.

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Je suis assailli par la tempête de mes péchés : ô Mère, viens à mon secours et conduis-moi jusqu'au port, sur le chemin qui me ramène vers Dieu.

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Ta prière d'intercession, Mère vénérable, dirige-la maintenant vers la tendresse de la Vierge immaculée, m'ouvrant ainsi la porte qui mène vers Dieu.

Saint André de Crète, intercède pour nous.

Saint André, évêque de Crète, par tes prières accorde-moi la rémission de mes péchés; de la pénitence, en effet, tu es le suprême initiateur.

JEUDI DU GRAND CANON

Gloire...

Trinité que nous chantons, Dieu unique en trois personnes, sauve-nous qui, dans la foi, nous prosternons devant ta majesté.

Et maintenant...

Sans semence tu as conçu le Fils du Père intemporel, tu l'as mis au monde et dans le temps: étrange merveille, Vierge et Mère de Dieu.

Seigneur, affermis mon cœur sur la pierre de tes commandements, pour qu'il ne chancelle pas, car tu es le seul Saint et le seul Seigneur.

Cathisme, mode 8

Luminaires tout brillants de Dieu, apôtres qui avez vu le Sauveur, répandez votre éclat sur les ténèbres de notre vie, afin que nous marchions dignement, comme en plein jour, repoussant les nocturnes penchants sous l'éclat de la pureté, pour contempler dans la joie la lumineuse Passion du Christ notre Dieu.

Gloire au Père...

Apostolique Douzaine divinement choisie, présente au Christ ton intercession, pour que tous nous menions à bon terme le cours du jeûne, accomplissant les préceptes dans la componction, joyeux de pratiquer les vertus, afin que nous méritions de voir le Christ notre Dieu au jour de sa glorieuse et sainte Résurrection.

Et maintenant...

Avec les apôtres, ô Mère de Dieu, implore celui que tu as enfanté de merveilleuse façon, le Fils et Verbe de Dieu, celui que l'univers ne peut contenir, afin qu'il donne au monde la véritable paix, qu'il nous accorde avant la fin le pardon de nos péchés et qu'il admette, en sa haute bonté, tes serviteurs au royaume des cieux.

À la quatrième ode, qui est celle du jeudi, on chante d'abord, sans métanies, les compositions de Joseph et de Théodore pour le Triode (1.8), après quoi on reprend, avec les métanies habituelles, le chant du Grand Canon (ton 6).

ODE 4, mode 8

Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité.

Saints apôtres du Christ, intercédez pour nous.

JEUDI DU GRAND CANON

Familiers du jeûne, les illustres apôtres du Christ nous rendent, par leur intercession auprès de Dieu, ce temps de l'abstinence plus facile à supporter.

Sur la lyre à douze cordes, le chœur des disciples divins chante le cantique du salut et brouille les mélodies de l'erreur.

Grâce aux ondées de l'Esprit, vous avez arrosé le monde entier, repoussant la sécheresse des faux-dieux, saints apôtres que nous disons bienheureux.

Théotokion

Par l'humilité sauve-moi, car j'entretiens d'orgueilleuses pensées, Vierge pure qui as enfanté celui qui releva notre nature déchue.

Seigneur, j'ai entendu ta voix, et je suis rempli de crainte, j'ai compris ton œuvre de salut et je glorifie ta puissance, Seigneur.

Saints apôtres du Seigneur, intercédez tous en chœur auprès du Créateur de l'univers, pour qu'il nous prenne, nous vos chantres, en pitié.

Apôtres du Christ qui avez labouré le monde entier pour y semer la parole de Dieu, présentez-lui les fruits de votre labeur incessant.

Apôtres du Seigneur, vous êtes devenus pour le Christ bien-aimé la vigne produisant le vin spirituel jaillissant pour le monde entier.

Gloire:...

Trinité sainte et consubstantielle éternellement, Père, Verbe et saint Esprit, Dieu tout-puissant, Lumière et Vie, sauvegarde les brebis de ton bercaïl.

Et maintenant...

Réjouis-toi, trône de feu, réjouis-toi, chandelier de la divine Clarté, réjouis-toi, montagne de sainteté, arche d'alliance et tabernacle de Dieu.

Le Prophète, Seigneur, apprenant ta venue, fut saisi de stupeur, car tu as voulu naître d'une Vierge et te montrer parmi les hommes, et il dit : J'ai entendu ta voix et je suis rempli de crainte, gloire à ta puissance, Seigneur.

N'abandonne pas l'œuvre de tes mains, ne méprise pas ta créature, ô juste Juge, bien que seul j'aie péché, plus que tout homme, Dieu clément; mais il t'appartient, comme au Seigneur de l'univers, de remettre les péchés.

La fin s'approche, ô mon âme, elle approche et tu négliges de te préparer; le temps presse, lève-toi, car le Juge est sur le seuil; tel un songe ou une fleur, notre vie s'évanouit et nous nous agitions en vain.

JEUDI DU GRAND CANON

Réveille-toi, ô mon âme, et songe aux actes de ta vie, laisse couler tes larmes en méditant sur ton passé, confesse au Christ tes actions, tes secrètes pensées, et tu seras justifiée.

Ô Sauveur, il n'est en cette vie nul péché, nul acte mauvais que je n'aie commis en parole, en intention, de propos délibéré, en pensées ou en actions, plus que tout autre en aucun temps.

De là vient ma condamnation, de là aussi le jugement de ma propre conscience, que rien n'égale ici-bas. Toi qui me sondes et me connais, Rédempteur, épargne-moi et sauve aussi ton serviteur.

L'échelle qu'autrefois le Patriarche contempla, c'est l'ascétique montée, la mystique ascension: ô mon âme, si tu veux les connaître toutes deux, renouvelle ta vie.

Pour acquérir ses deux épouses, le Patriarche supporta la chaleur du jour, la froidure de la nuit, dans le service et les combats, augmentant de jour en jour, par sa ruse, son troupeau.

Les deux épouses, ce sera l'action et la contemplation; Lia, c'est l'action, car elle a beaucoup d'enfants, Rachel, la connaissance, qui s'acquiert péniblement; et toutes deux sont les fruits du labeur.

Ô mon âme, éveille-toi et combats comme Jacob afin d'obtenir, avec l'action, la connaissance et la vision de Dieu, la radieuse contemplation, cette perle de grand prix.

Jacob, en engendrant les douze patriarches, a dressé mystiquement l'échelle d'ascension, disposant ses douze fils comme autant de degrés pour la plus sage des montées.

Imitant le détestable Esäü, ô mon âme, tu as vendu au Trompeur le droit d'aînesse de ta première beauté et te voilà privée de paternelle bénédiction: fais pénitence désormais.

Esäü fut surnommé Edom pour ses violentes passions; brûlant d'intempérance et souillé de volupté, il fut appelé Edom, ce qui signifie l'embrasement d'une âme éprise de péché. De Job tu as appris, ô mon âme, la soumission avec laquelle, s'asseyant sur la cendre, il fut justifié; mais tu n'as pas imité son courage et sa fermeté; la persévérance t'a fait défaut.

Le voilà tout nu sur le fumier, lui qui naguère sur un trône était assis; l'illustre père d'antan n'a plus de gîte ni d'enfants, la cendre lui devient un palais, et ses plaies lui tiennent lieu de précieux bijoux.

Naguère encore revêtu des insignes de la royauté, portant la pourpre et le diadème, le Juste avait beaucoup de biens, d'innombrables troupeaux, mais le voilà privé soudain de toute sa splendeur.

Quand un juste comme Job, irréprochable plus que tous, n'a pas su se mettre en garde des atteintes du Malin, pauvre âme pécheresse, comment feras-tu quand le malheur fondra sur toi?

JEUDI DU GRAND CANON

Mon corps et mon esprits ont souillés et corrompus; médecin des âmes, ô Christ, guéris mes plaies, par la pénitence lave-moi et, de la neige me donnant la blancheur, purifie-moi.

Sur la croix, pour le salut de tous, ô Verbe, tu donnas ton corps et ton sang: ton corps pour recréer le mien, ton sang pour me laver; à ton Père tu remis, ô Christ, ton esprit pour me conduire jusqu'à lui.

Seigneur, tu opéras le salut au milieu de la terre, pour nous sauver; tu es monté sur la croix pour nous ouvrir le paradis; la création entière et les nations rachetées se prosternent devant toi.

Que le sang et l'eau jaillissant de ton côté me soient un baptême et un breuvage rédempteur, afin que, purifié doublement, je puise au calice et à l'onction ton verbe vivifiant.

Du palais nuptial je suis banni, loin des noces de l'Agneau; ma lampe n'a plus d'huile et les portes sont fermées, le repas est consommé et je suis jeté dehors, pieds et poings liés.

Sauveur, de ton côté vivifiant comme d'une Coupe, l'Église a hérité en un seul jet le double flot de la connaissance et du pardon, à l'image de celui qui unit les Testaments, l'ancien et le nouveau.

Bref est le temps de ma vie, plein de maux et de douleurs, agréé mon repentir, en ta clarté rappelle-moi, pour m'éviter de devenir la proie de l'ennemi; Sauveur, aie pitié de moi.

Mon cœur est plein de vanité: sans me juger, accorde cependant au Pharisien que je suis l'humilité du Publicain, et que son lot soit le mien, par l'effet de ta bonté et de tes justes jugements!

J'ai péché en profanant le temple de mon corps, mais agréé mon repentir, en ta clarté rappelle-moi, pour m'éviter de devenir la proie de l'ennemi; Sauveur, aie pitié de moi.

Je me suis fait ma propre idole, souillant mon âme de passions, mais agréé mon repentir, en ta clarté rappelle-moi, pour m'éviter de devenir la proie de l'ennemi; Sauveur, aie pitié de moi.

Au lieu de suivre ta voix, j'ai transgressé les ordres de ta Loi; agréé mon repentir, en ta clarté rappelle-moi, pour m'éviter de devenir la proie de l'ennemi, Sauveur, aie pitié de moi.

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Vivant la vie des anges dans la chair, sainte Mère, tu as reçu de Dieu la plus grande grâce, et tu peux intercéder pour les fidèles qui t'honorent, et c'est pourquoi nous t'implorons: par tes prières délivre-nous des tentations.

JEUDI DU GRAND CANON

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Tombée au fond du gouffre des péchés, tu n'en es pas restée la proie; mais, reprenant ton essor, par tes œuvres tu t'élevas jusqu'au sommet des vertus, provoquant, ô Marie, l'admiration des Anges saints.

Saint André de Crète, intercède pour nous.

Gloire de nos pères, ô saint André, toi qui de la Crète es l'ornement, ne manque pas de supplier pour nous la sainte Trinité, afin que de l'éternel châtement soient délivrés ceux qui invoquent ton secours.

Gloire...

Je te confesse comme Dieu, unique Trinité, sur le trône royal que partagent les trois personnes, indivisibles par essence, inconfusibles cependant; et des anges retentit par ma voix le triple chant.

Et maintenant...

Ô Vierge, tu as enfanté et vierge tu es demeurée, car ton sein virginal met au monde Celui qui de la nature renouvelle les lois : Dieu lui-même le veut ainsi.

ODE 5

La nuit, je veille devant toi, Seigneur ami des hommes, je t'en prie, illumine-moi, conduis-moi sur la route de tes commandements et apprend-moi, Dieu Sauveur, à faire ta volonté.

Dans la nuit s'est écoulée ma vie: ce fut l'obscurité, le profond chaos, la nuit du péché; Sauveur, éclaire-moi, pour que je devienne un enfant de lumière.

En tout semblable à Ruben, malheureux que je suis, j'ai commis l'iniquité au mépris du Dieu très-haut, en offensant son amour paternel.

Je le confesse devant toi Christ, ô mon Roi, j'ai péché; j'ai péché comme les frères de Joseph, qui jadis ont vendu le fruit de sagesse et de pureté.

Par ses propres frères fut vendue la vie du juste Joseph, et l'aimable jeune homme en servitude fut réduit, à l'image du Sauveur; et toi, mon âme, tu t'es vendue au péché.

Suis la trace de Joseph, pauvre âme réprouvée; de son cœur imite la justice et la pureté, au lieu de t'adonner au délire des passions, qui t'éloignent de Dieu.

Si dans la fosse est descendu Joseph jadis, ô Maître souverain, ce fut à l'image de ta Mise au Tombeau et de La sainte Résurrection.

JEUDI DU GRAND CANON

Ô mon âme, tu connais l'histoire de Moïse flottant dans son berceau sur les eaux du fleuve comme une arche de salut, fuyant l'amère exécution du dessein de Pharaon.

De la sagesse, les sages femmes devaient tuer tout mâle fruit; ô mon âme, tu le sais; et, comme Moïse autrefois, suce le lait de la sagesse.

Ô mon âme, tu n'as pas frappé l'Égyptien spirituel: comme Moïse devenu grand, serais-tu capable d'habiter, par ta pénitence, le désert des passions?

Moïse a habité le désert : ô mon âme, suis la trace de sa vie afin de contempler aussi dans le buisson ardent la divine apparition.

Ô mon âme, représente-toi le bâton de Moïse frappant la mer et figeant l'abîme des flots, à l'image de la divine Croix par laquelle, toi aussi, tu feras merveille.

Aaron offrait à Dieu un feu pur et sans mélange, tandis qu'Ophni et Phinées lui présentaient comme toi, ô mon âme, l'impureté de leur vie.

Comme celui de Pharaon mon cœur est endurci; je suis semblable désormais à Jannès et Jambres par l'âme et par le corps, et le poids de mon esprit; Seigneur, viens à mon aide.

Hélas, j'enfonce dans la boue : ô mon Maître, lave-moi dans le bain de mes larmes, et comme neige fais briller le vêtement de ma chair.

Pour peu que j'examine, Sauveur, la qualité de mes actions, plus que tout autre je me vois chargé d'iniquité, car j'ai péché consciemment et non par ignorance.

Seigneur, épargne l'ouvrage de tes mains : j'ai péché, pardonne-moi, car tu es le seul dont la nature soit immaculée, tu es le seul sans péché.

Pour me sauver, tu as couvert ta divinité du manteau de mon humanité, et tu as fait merveille en guérissant les lépreux, redressant les paralytiques et faisant tarir un flux de sang par la frange de ton vêtement.

Suis l'exemple de l'hémorroïsse, ô mon âme, approche pour toucher le vêtement du Christ, qui te délivrera, et tu l'entendras dire : Courage, ta foi t'a sauvée.

Imitant la femme courbée, ô mon âme, approche-toi et prosterne-toi aux pieds de Jésus pour qu'il te redresse et que tu puisses marcher droit sur les chemins du Seigneur.

Seigneur, le puits est profond, mais tu puises de ton sein l'eau vive que je bois, comme la Samaritaine, pour n'avoir plus jamais soif, car tu m'abreuves au flot de ta vie.

Que mes larmes, Seigneur Dieu, me deviennent la fontaine de Siloé, pour que je puisse y laver les yeux de mon cœur afin de contempler ton éternelle clarté.

JEUDI DU GRAND CANON

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Lorsque, poussée par un amour sans égal, tu as désiré te prosterner devant l'Arbre de la vie, tu as obtenu ce que tu désirais: fais que j'obtienne aussi la gloire d'en-haut.

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Ayant franchi les flots du Jourdain, tu as trouvé le repos en secouant le joug des charnelles voluptés; veuille aussi nous délivrer, ô Marie, par tes saintes prières.

Saint André de Crète, intercède pour nous.

Saint André, sage pasteur, élu de Dieu, je t'invoque de tout cœur et dans la crainte je te prie de m'obtenir, par ton intercession, le salut et l'éternelle vie.

Gloire...

Nous te glorifions comme un seul Dieu, trois fois sainte Trinité, Père, Fils et saint Esprit, consubstantielle Divinité, sans cesse nous t'adorons.

Et maintenant:...

De toi, ô Vierge immaculée, sainte Mère de Dieu, le divin Créateur des siècles éternels prit notre chair pour s'unir intimement à la nature des mortels.

ODE 6

J'ai crié de tout mon cœur vers le Dieu de tendresse, il écoute mon appel du plus profond de l'enfer, et à la fosse il rachète ma vie.

Je t'offre en toute pureté, Dieu Sauveur, les larmes de mes yeux, mes profonds gémissements et le cri de mon cœur : J'ai péché, pardonne-moi. Tu t'es éloignée de ton Seigneur, ô mon âme, comme Dathan et Abiron, mais crie-lui de tout ton cœur: Seigneur, épargne-moi, et que la terre ne s'entrouvre pour m'engloutir.

Tu es semblable à Ephraïm, cette génisse aiguillonnée; comme la gazelle hors de ses liens, ô mon âme, sauve-toi sur les ailes des bonnes œuvres et de la contemplation.

Que la main de Moïse, ô mon âme, te confirme comment Dieu peut blanchir et purifier la lèpre de notre vie !

Pareil aux flots de la mer Rouge, l'océan de mes péchés m'a submergé d'un seul coup, comme autrefois les Égyptiens.

Comme l'antique Israël, mon âme, tu as fait un choix insensé: à la manne des cieus tu as follement préféré la nourriture des passions.

JEUDI DU GRAND CANON

Comme Israël dans le désert, ô mon âme, tu as préféré à la nourriture des cieux les viandes impures des Égyptiens

Ô mon âme, tu as préféré les puits de Canaan à la source du Rocher d'où jaillissent pour toi la sagesse et la science de Dieu.

Lorsque Moïse, ton serviteur, de son bâton frappa le rocher, il préfigura ton côté vivifiant où nous puisons tous la vie et le salut.

Explore, ô mon âme, le pays promis, examine ton héritage, comme Josué, et demeure en lui, dans l'observance de la Loi.

Lève-toi pour combattre les passions de la chair, comme autrefois Josué lutta contre Amalec, et ne te laisse pas tromper par les pensées, comme il le fut par les gens de Gabaon.

Traverse le courant de la vie, comme autrefois l'arche d'alliance; ô mon âme, prends possession de la promesse de Dieu.

Comme jadis tu sauvas Pierre sur les eaux, Sauveur, hâte-toi de me sauver; étends vers moi ta main pour m'arracher au gouffre du péché.

En toi je vois le havre du salut, ô Maître et Seigneur Jésus-, arrache moi au gouffre sans fond du désespoir et du péché.

Je suis la drachme à l'effigie du Roi, que jadis, Sauveur, tu avais perdue: allume pour me chercher ton flambeau précurseur et retrouve ton image.

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Pour éteindre le brasier de tes passions, ô Marie, tu fis couler tes larmes en flots abondants; à cette grâce accorde-moi de participer également.

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Par ta vie sublime ici-bas, ô Marie, tu as gagné le céleste repos : pour ceux qui chantent ta louange obtiens du Seigneur qu'ils soient délivrés de leurs passions.

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Toi qui de Crète fus pontife et pasteur, pour l'univers tu es l'intercesseur; aussi j'accours vers toi, Père saint: arrache-moi au gouffre du péché.

Gloire...

Je suis l'indivisible Trinité et par nature l'Unité, dit le Père avec le Fils et l'Esprit divin.

Et maintenant...

JEUDI DU GRAND CANON

Ton sein a mis au monde pour nous un Dieu qui se conforme à notre humanité; ô Mère de Dieu, supplie le Créateur de l'univers, afin que par tes prières nous soyons justifiés.

J'ai crié de tout mon cœur vers le Dieu de tendresse, il écoute mon appel du plus profond de l'enfer, et à la fosse il rachète ma vie.

Kontakion, mode 6

Réveille-toi, pourquoi dormir, ô mon âme, pourquoi dormir ainsi ? Car, voici, la fin s'approche, et tu rendras compte au jugement. Veille donc, ô mon âme, pour que t'épargne le Christ Dieu, lui qui est partout, dans tout l'univers, qu'il comble de sa présence.

Ikos

Voyant les guérisons opérées par le Christ et le salut jaillissant sur Adam, le diable fut frappé de douleur et devant le danger il gémissait, disant à ses compagnons : Que ferai-je au Fils de Marie, car il va me tuer, celui qui est né à Bethléem, lui qui est partout, dans tout l'univers qu'il comble de sa présence.

SYNAXAIRE

Ce même jour, jeudi de la cinquième semaine de Carême, selon l'antique tradition, nous chantons l'office du Grand Canon de pénitence.

À ceux qui maintenant chantent le Grand Canon accorde, Seigneur, des larmes de componction.

Ce canon, le plus grand de tous en vérité, a été composé et rédigé, avec art et de façon excellente, par notre Père parmi les saints, André, archevêque de Crète, dit le Hiérosolymitain. Il était originaire de Damas; dès l'âge de quatorze ans, il s'adonna aux études littéraires et, après avoir accompli le cycle de toutes les sciences, il se rendit à Jérusalem pour embrasser la vie monastique, recherchant l'ascèse et l'amitié divine, dans le calme et l'absence de passions; et il put aussi laisser à l'Église de Dieu de nombreux traités utiles à la vie, des discours et des canons, et il se montra encore plus productif dans les panégyriques. Parmi tant d'autres canons, il composa donc ce Grand Canon, caractérisé par une immense componction; car, après avoir dépouillé toute l'histoire de l'ancien et du nouveau Testament et en avoir réuni les éléments utiles à son œuvre, il composa cette hymne qui débute avec Adam pour s'achever avec l'Ascension du Christ et la prédication des apôtres, il invite donc toute âme à priser et trouver, autant que possible, tout ce qu'il y a de bien dans l'histoire sainte et à fuir les mauvais exemples à s'approcher de Dieu, dans une constante montée, par la pénitence, les larmes, la louange et tout ce qui est agréable au Seigneur. De plus, ce canon est d'une telle aisance et harmonie, qu'il est capable d'attendrir même l'âme la plus dure, de l'inciter à s'élever vers le bien, pourvu qu'on le chante avec contrition du cœur et avec l'attention qu'il mérite. Et il composa cette œuvre alors que Sophrone le Grand, patriarche de Jérusalem, écrivait la Vie de Marie l'Égyptienne : cette vie, en effet, inspire une immense componction et procure une

JEUDI DU GRAND CANON

grande consolation à ceux qui sont tombés dans le péché, si du moins ils veulent renoncer au mal.

La raison pour laquelle on a décidé de chanter ou lire en ce jour le Grand Canon est la suivante. Comme le saint Carême approche de sa fin, il est à craindre que les gens, devenus moins diligents, ne s'attachent avec moins de soin aux combats spirituels et ne renoncent, une fois pour toutes, à la tempérance; c'est pourquoi saint André, tel un entraîneur, nous exposant, à travers les exemples du Grand Canon, la vertu des grands hommes et leur éloignement du mal, invite, pour ainsi dire, les plus vaillants aussi bien que les faibles à aller de l'avant avec courage. Saint Sophrone, par son discours vraiment surnaturel, nous rend tempérants ou nous permet de le redevenir, il nous élève vers Dieu, pour ne pas tomber ou pour ne pas nous décourager si l'on s'est laissé surprendre par quelque faute. Combien grands sont, l'amour de Dieu pour les hommes et sa compassion envers ceux qui de toute leur âme désirent se corriger de leurs fautes passées, l'exposé sur l'Égyptienne le montre bien. Le Grand Canon, faut-il le dire, se lit lui aussi dans les mêmes pensées et sentiments; et son auteur a montré du génie en le composant si bien. Les autres canons, une trentaine, ont un petit nombre de tropaires : celui-ci en compte plus de deux cent cinquante, et chacun d'eux distille un plaisir ineffable. Il est donc juste et convenable que ce Grand Canon, riche d'une telle composition, ait trouvé place dans le grand Carême. Cet excellent et sublime canon et le traité sur Marie l'Égyptienne, c'est notre père André lui-même, qui les a introduits à Constantinople lorsqu'il y fut envoyé par théodore, patriarche, de Jérusalem, pour venir au secours du sixième Concile. Ayant mené le bon combat contre les monothélites, il fut agrégé au clergé de l'Église de Constantinople, car il appartenait jusqu'alors simplement à l'ordre monastique; ensuite, il devint diacre et directeur de l'orphelinat, et, peu après, archevêque de Crète. Lorsqu'il eut passé suffisamment de temps sur son siège épiscopal, il se retira au lieu dit Lérisso, près de Mitylène, et de là il passa vers le Seigneur.

Par les prières de saint André, prends pitié de nous, ô Dieu, et sauve-nous.

BÉATITUDES, *mode 6*

— Dans ton royaume souviens-toi de nous, Seigneur, quand tu entreras dans ton royaume.

Du bon Larron qui sur la croix te criait: Souviens-toi de moi, Seigneur, tu fis par avance un citoyen du Paradis: à moi aussi, ton indigne serviteur, accorde-moi d'imiter son repentir.

— Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux.

Tu connais, ô mon âme, l'histoire de Manoé qui reçut la visite de Dieu et d'un sein stérile le fruit de la promesse; imite sa piété envers le Seigneur.

— Heureux les affligés, car ils seront consolés.

Ayant imité la légèreté de Samson, tu t'es laissé raccourcir de tes glorieuses actions, ô mon âme, en livrant à l'ennemi, par amour du plaisir, le bonheur d'une chaste vie.

JEUDI DU GRAND CANON

— Bienheureux les doux car ils hériteront la terre.

Celui qui jadis avec une mâchoire d'âne frappa les ennemis devient maintenant le jouet de charnelles passions: ô mon âme, fuis l'exemple d'une telle légèreté.

— Bienheureux les affamés et assoiffés de justice car ils seront rassasiés.

Barak et Jephté furent choisis pour juger Israël et conduire son armée, et avec eux la courageuse Déborah: imite, ô mon âme, leurs mâles vertus.

— Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

Tu connais, ô mon âme, le courage de Jahel, qui assura le salut d'Israël en transperçant la tête de Sissara; elle a tué l'ennemi avec un bois qui rappelle celui de la Croix.

— Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Offre, ô mon âme, un sacrifice de louange en consacrant la pureté de ta vie, comme la fille de Jephté, et présente en sacrifice au Seigneur l'immolation de tes charnelles passions.

— Bienheureux les pacificateurs car ils seront appelés Fils de Dieu.

Tu connais, ô mon âme, la toison de Gédéon: du ciel recueille la rosée; et baisse-toi pour lamper au flot de la Loi ce qui découle des préceptes du Seigneur.

— Bienheureux les persécutés pour la justice car le royaume des cieux est à eux.

Ô mon âme, tu as attiré sur toi le jugement du prêtre Héli en donnant libre cours à tes passions, par manque de fermeté, comme le prêtre de Silo ferma les yeux sur l'impiété de ses enfants.

— Bienheureux serez-vous lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira fausement de vous toute sorte de mal à cause de Moi.

Sous les Juges, un Lévite, en signe de deuil, entre les douze tribus d'Israël partagea le corps de sa femme pour faire éclater l'inimitié et l'injustice de Benjamin.

— Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse car votre récompense sera grande dans les cieux.

Anne, la mère de Samuel, remuait ses lèvres pour l'oraison, sans qu'on entendit sa voix, et malgré sa stérilité elle enfanta le fils réclamé au Seigneur.

Souviens-toi de nous, Seigneur, quand tu entreras dans ton royaume.

JEUDI DU GRAND CANON

Parmi les Juges fut compté le grand Samuel, natif d'Armathie, qui fut élevé dans la maison du Seigneur; ô mon âme, prends modèle sur lui et juge tes actions avant celles d'autrui.

Souviens-toi de nous, ô Roi, quand tu entreras dans ton royaume.

David, élu comme roi, reçut royalement l'huile sainte de l'onction; et toi, mon âme, si tu désires le royaume des cieus, répands sur toi-même l'onction de tes pleurs

Souviens-toi de nous, Dieu saint, quand tu entreras dans ton royaume.

Prends en pitié ce que tes mains ont créé, Dieu de bonté, épargne ceux qui ont péché et, plus que tous, ton serviteur qui a méprisé tes commandements.

Gloire au Père...

J'adore le Père ayant engendré d'éternelle façon, je glorifie le Fils engendré, et je chante l'Esprit saint, qui brille du même éclat que le Père et le Fils.

Et maintenant...

Nous adorons le fruit surnaturel de ton sein, sans diviser la gloire de ton Fils, car de sa personne nous confessons l'unicité et de ses natures la dualité.

ODE 7

Nous avons commis le péché, l'iniquité, l'injustice devant toi; nous n'avons pas gardé ni mis en pratique tes commandements : ne nous rejette pas jusqu'à la fin, Seigneur, Dieu de nos pères.

J'ai péché, j'ai transgressé, j'ai méprisé tes commandements, car je suis né dans le péché et j'ai aggravé mes plaies, mais fais-moi grâce en ta bonté, Seigneur, Dieu de nos pères.

Devant toi j'ai confessé, ô mon Juge, les secrets de mon cœur; vois ma peine et mon humiliation, sois attentif à me juger et fais-moi grâce en ta bonté, Seigneur, Dieu de nos pères.

Saül, étant parti à la recherche des ânesses de son père, trouva par surcroît sa royale vocation; et toi, ô mon âme, garde-toi de préférer le troupeau de tes passions au royaume du Christ.

Si David a doublement péché, lui, l'ancêtre du Seigneur, en se laissant percer par la flèche du désir et usant ensuite du glaive meurtrier, toi-même, ô mon âme, tu souffres plus encore du poids de tes passions.

David multiplia jadis la gravité de son péché, joignant le meurtre à l'adultère, mais faisant aussitôt pénitence doublement; et toi, ô mon âme, ta conduite est pire encore, sans repentance devant Dieu.

JEUDI DU GRAND CANON

David a mis en hymne jadis l'image de son repentir, accusant publiquement ses actions et disant : Dieu de l'univers, aie pitié de moi, contre toi seul j'ai péché, purifie-moi dans ta bonté.

Lorsque l'arche de l'Alliance était portée sur un char, Oza, voyant glisser les bœufs, mit la main sur l'arche sainte et pour ce geste seulement il encourut la colère de Dieu; n'imité pas son audace, mais traite avec respect, ô mon âme, les choses saintes.

Tu connais l'histoire d'Absalom et sa révolte contre la nature, tu n'ignores pas ses abominations allant jusqu'à souiller la couche de son père; et tu imites cependant, ô mon âme, ses désirs et ses élans vers le plaisir.

Ta dignité, ta liberté, tu l'as rendue esclave de ton corps; ayant trouvé en l'ennemi un autre Achitophel, tu as suivi ses conseils, mais le Christ les a détruits afin de te sauver.

Plein de grâce et de savoir, l'admirable Salomon s'est éloigné de Dieu, faisant le mal à ses yeux; et toi-même, ô mon âme, par ta maudite vie tu as pris modèle sur lui.

Entraîné par les plaisirs, avili par les passions, l'amant de la sagesse courtisa les débauchées, il s'éloigna de Dieu, et tu as suivi son chemin, dans la honte des passions.

Émule de Roboam qui dédaigna le conseil paternel, tu as suivi également l'ancienne apostasie de Jéroboam, ce perfide serviteur; ne les imite plus, mais crie au Seigneur:

Aie pitié de moi, pécheur.

Par tes impuretés tu as suivi la voie d'Achab, devenant le réceptacle des charnelles abjections et le vase ignoble des honteuses passions, mais gémis du fond du cœur en confessant ta faute au Seigneur.

Élie fit foudroyer, par deux fois, cinquante hommes d'Ochozias, après avoir détruit les prophètes de Jézabel pour confondre Achab; ne les imite pas, mais crie au Seigneur : Aie pitié de moi, pécheur.

Le ciel se ferme pour toi et la famine envoyée par Dieu te saisit, tel Achab, qui n'a pas ajouté foi aux avertissements d'Élie de Thesbé. Imite plutôt la veuve de Sarepta en accueillant les envoyés de Dieu.

De plein gré tu as accumulé, ô mon âme, les transgressions de Manassé; érigeant sur l'autel l'abomination de tes passions, multipliant les actions qui déplaisent au Seigneur; imite donc sa conversion en acquérant la componction.

Je me prosterne devant toi et je t'apporte comme larmes ma confession: plus que la Courtisane j'ai failli, plus que tout homme sur terre j'ai péché, mais de ta créature, Seigneur, prends pitié, à ton bercail rappelle-moi.

JEUDI DU GRAND CANON

De ton icône j'ai terni la splendeur, j'ai transgressé ta Loi, ma beauté s'est flétrie au souffle des passions, ma lampe ne brûle plus, mais donne-moi, Sauveur, avec ta grâce, la joie, comme le chante David.

Fais pénitence, reviens vers le Seigneur, découvre-lui tes secrètes pensées, dis à Dieu qui lit dans les cœurs: Toi seul, Sauveur, tu connais mes secrets, mais comme le chante David, aie pitié de moi, Seigneur, en ta bonté.

Comme au sortir d'un rêve, mes jours se sont évanouis; aussi je pleure, comme le fit Ezéchias, pour que soient prolongés les années de ma vie; mais quel autre Isaïe, ô mon âme, t'assistera, si ce n'est le Dieu très-haut ?

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Ayant imploré le secours de la sainte Mère de Dieu, tu as détourné la violence des passions et t'es mise à l'abri des ruses de l'ennemi : à moi qui suis ton serviteur porte secours en l'affliction.

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Celui que tu as tant désiré, dont tu as suivi les pas, t'a conduite et soutenue dans la voie du repentir, ce Dieu compatissant, sans cesse implore-le, pour qu'il nous délivre des passions et nous sauve de tout danger.

Saint André de Crète, intercède pour nous.

Sur le rocher de la foi affermis mon cœur, ô Père saint; de la crainte de Dieu entoure-moi, saint André, accorde-moi, je t'en prie, la grâce du repentir et sauve-moi de l'ennemi qui voudrait me prendre à son filet.

Gloire...

Unique et indivise Trinité, consubstantielle Unité, Lumière aux trois rayons, Source unique et triple Sainteté, je te chante et glorifie, Source de vie et Dieu de tous.

Et maintenant...

Nous te chantons, nous te bénissons, devant toi nous nous prosternons, ô Mère de Dieu, car tu as enfanté l'Un de la sainte Trinité, ton Fils et ton Dieu, entrouvrant pour nous sur la terre le ciel.

ODE 8, *mode 8*

Le Roi de gloire éternel devant qui tremblent les puissances des cieus et frémissent tous les anges de Dieu, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Saints Apôtres du Christ, intercédez pour nous.

JEUDI DU GRAND CANON

Braises du feu immatériel, brûlez mes charnelles passions, saints apôtres, en me communiquant l'ardente flamme de la divine charité.

Vénérons les trompettes retentissantes du Verbe grâce auxquelles se sont effondrés les remparts instables de l'ennemi et furent fixés les jalons de la connaissance de Dieu.

Apôtres du Seigneur, vrais temples de sainteté, en mon âme brisez l'idole des passions, vous qui jadis avez brisé les temples et les stèles de l'ennemi.

Théotokion.

Tu logeas celui qui par nature est infini, tu portas celui qui porte l'univers, tu allaitas le nourricier de toute chair, Vierge pure, en enfantant le Christ, cette source de vie.

Saints apôtres du Christ, c'est en l'art de l'Esprit que vous avez édifié l'Église en sa totalité: en elle vous bénissez le Christ dans les siècles.

Ayant claironné leurs enseignements, les apôtres ont fait crouler l'idolâtrie, chassant l'erreur au son de leur voix, pour exalter le Christ dans les siècles.

Saints apôtres du Seigneur, protecteurs du monde et citoyens des cieux, délivrez de tout danger ceux qui chantent votre louange sans fin.

Gloire...

Divin Seigneur brillant comme triple soleil et partageant la gloire d'un même trône royal, Père, Fils et saint Esprit, je te chante dans tous les siècles.

Maintenant: Comme le trône élevé, peuples, chantons sans fin la Mère de Dieu qui seule après l'enfantement peut être appelée Vierge et Mère à la fois.

Mode 6

Celui que tous les anges glorifient, devant qui tremblent les chérubins et les séraphins, que tout ce qui vit et respire et toute la création le chante, le bénisse et l'exalte dans tous les siècles !

J'ai péché : Sauveur, aie pitié, excite mon âme à se convertir, accueille mon repentir et fais-moi grâce quand je crie : Contre toi seul j'ai péché, aie pitié de moi.

Élie, montant le char le feu, fut emporté sur les ailes des vertus depuis la terre jusqu'au ciel: imite, ô mon âme, son ascension.

Élisée, en recevant jadis le manteau d'Élie, obtint double grâce de la part du Seigneur; mais toi, pauvre âme, tu es bien loin de cette grâce.

Jadis le cours du Jourdain fut suspendu par Élisée qui le fendit de part en part, en le frappant du manteau d'Élie; mais toi, pauvre âme, tu es bien loin de cette grâce.

JEUDI DU GRAND CANON

La Sunamite, en sa bonté, offrit au Juste l'hospitalité, mais toi, ô mon âme, tu n'as pas accueilli l'étranger, le pèlerin, aussi tu pleureras loin de la chambre de l'Époux.

Pauvre âme, tu as imité la bassesse de Ghiézi; au déclin de tes jours renonce à la cupidité, pour éviter la géhenne que méritent tes forfaits.

Devenue l'émule d'Ozias, tu as reçu double lèpre sur ton front, car tu médites l'infamie et pratiques l'iniquité; renonce au mal et change tes pensées.

Les Ninivites, tu le sais, par le sac et la cendre se repentirent devant Dieu, mais tu n'as pas imité leur sublime conversion et tu combles la mesure de tous ceux qui ont péché.

Gémissant dans le borbier, Jérémie se lamentait jadis, versant des larmes sur la ville de Sion; imite ses pleurs et tu seras sauvée.

Des Ninivites prévoyant la conversion, Jonas s'enfuit jadis vers Tarsis, car il connaissait d'avance la tendresse de son Dieu, toujours prêt à revenir sur ses arrêts.

Dans la fosse, le prophète Daniel ferma la gueule des lions et les trois jeunes gens éteignirent par leur foi la fournaise ardente des Chaldéens.

Ô mon âme, je t'ai montré tous les modèles de l'ancien Testament, imite les actions des justes amis de Dieu et détourne-toi de l'exemple des méchants.

Juste Juge et mon Sauveur, prends pitié et sauve-moi du châtiment par le feu, auquel je serai soumis par un juste jugement; avant la fin amende-moi par la vertu de pénitence.

Comme le Larron je crie, Seigneur : Souviens-toi; comme Pierre je pleure amèrement; comme le Publicain, je crie: Pardonne-moi; comme la Pécheresse et la Cananéenne: Seigneur, agréé mes pleurs.

Guéris, Sauveur, mon âme vulnérée, seul médecin, applique-moi le pansement, avec l'huile et le vin, les fruits du repentir et les larmes de componction.

Comme la Cananéenne, je te crie : Aie pitié de moi, Fils de David; comme l'hémorroïsse, je touche ton manteau, et je pleure comme sur Lazare Marthe et Marie.

Sur ta tête je répands, ô mon Sauveur, le vase d'albâtre contenant la myrrhe de mes pleurs : comme la Pécheresse de jadis, j'implore ta pitié; exauce ma prière en m'accordant ton pardon.

Bien que nul n'ait offensé ta bonté comme moi, ô mon Sauveur, reçois pourtant mon repentir, mon cri d'amour et de respect : aie pitié de moi, pécheur.

Sauveur, épargne l'œuvre de tes mains, bon Pasteur, recherche ta brebis perdue; du loup ravisseur préserve-moi et fais de moi l'agneau de ton bercail.

JEUDI DU GRAND CANON

Lorsque tu siègeras pour juger, ô Christ, lorsque ta gloire resplendira, oh ! quelle crainte à ce moment, lorsque flambra la fournaise de feu et que tout homme tremblera devant ton redoutable tribunal.

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Illuminée par la Mère de la Lumière sans déclin, tu échappas aux ténèbres des passions; ayant reçu en toi la grâce de l'Esprit, illumine, ô Marie, les fidèles qui te chantent.

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Saint Zosime fut frappé d'étonnement à la vue de ce miracle nouveau, car tu devins, ô Marie, un ange dans la chair; et, ravi d'admiration, il glorifiait le Christ dans les siècles.

Saint André de Crète, intercède pour nous. Toi qui peux parler au Seigneur, saint André, je te supplie: par tes saintes prières, affranchis-moi du péché, pour que je chante ta gloire parmi les Saints.

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et saint Esprit.

Père du Verbe Dieu, Fils coéternel et Verbe du Père intemporel, Esprit consolateur et créateur de vie, Trinité sainte, aie pitié de nous.

Et maintenant...

En ton sang l'Emmanuel comme de pourpre fut vêtu, et c'est en toute vérité, ô Vierge immaculée, que nous honorons ta divine maternité.

Louons, bénissons le Seigneur, prosternons-nous devant lui, le chantant et l'exaltant dans tous les siècles.

Celui que tous les anges glorifient, devant qui tremblent les chérubins et les séraphins, que tout ce qui vit et respire et toute la création le chante, le bénisse et l'exalte dans tous les siècles !

ODE 9, *mode 8*

À juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu: par toi nous avons trouvé le salut; ô Vierge immaculée, avec les chœurs des anges nous te magnifions.

Saints Apôtres du Christ, intercédez pour nous.

Vraies sources du flot de salut, sur mon âme consumée de soif par la sécheresse du péché, saints apôtres, répandez la rosée.

JEUDI DU GRAND CANON

Nageant dans l'abîme de perdition, me voilà déjà submergé : Seigneur, tends-moi la main et sauve-moi comme Pierre sur les flots.

Sels des savoureux enseignements, asséchez la purulence de mon esprit et loin de moi chassez, saints apôtres, les ténèbres de l'erreur.

Théotokion

Toi qui as enfanté notre Joie, accorde-moi la componction, pour que je trouve à l'avenir, notre Dame, la divine consolation.

Médiatrice entre la terre et le ciel, d'âge en âge nous te magnifions, car en toi demeura corporellement, ô Vierge, la plénitude de la divinité.

Glorieux Apôtres, tous en chœur, par des hymnes nous vous magnifions: vous qui êtes les brillants luminaires du monde entier, vous en avez chassé les ténèbres de l'erreur.

Dans votre évangélique filet vous avez pris de mystiques poissons et sans cesse, apôtres bienheureux, vous les conduisez à la table du Christ.

En votre prière devant Dieu, saints apôtres, souvenez-vous de nous et de toute épreuve délivrez ceux qui vous chantent de tout cœur.

Gloire...

Je chante la consubstantielle divinité, en trois personnes l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit et l'égle puissance de l'éternelle Trinité.

Et maintenant...

Vierge et Mère à la fois, d'âge en âge nous te magnifions, car tu nous délivras de la malédiction en enfantant le Seigneur, notre joie.

Mode 6

Sans semence tu as conçu, ineffable est ton enfantement, ô Mère inépousée : virginalement Dieu s'incarne et renouvelle les lois de la nature; et selon la vraie foi, ô Vierge Mère de Dieu, d'âge en âge nous te magnifions.

Mon âme est vulnérée, mon corps est languissant, mon esprit faiblit, sans force est ma pensée, la fin est proche, ma vie s'évanouit: pauvre âme, que feras-tu quand le Juge viendra dévoiler tes secrètes actions ?

Ô mon âme, j'ai mis devant toi les écrits de Moïse concernant la genèse de l'univers et toutes ses exhortations, l'histoire des justes et des impies; tu as imité ces derniers et non pas les premiers, car sans cesse tu as péché, ô mon âme, contre Dieu.

La Loi demeure sans effet, l'Évangile, sans fruit; de toute l'Écriture tu n'as souci, les Prophètes n'ont plus de pouvoir, de même que les écrits des élus; tes blessures, ô mon âme, se sont aggravées, car tu n'as plus le médecin qui pourrait les guérir.

JEUDI DU GRAND CANON

Du nouveau Testament je t'offre les exemples t'invitant, ô mon âme, à la componction: des hommes justes inspire-toi, détourne-toi des pécheurs et suscite la grâce du Christ par le jeûne, l'oraison et la pureté de ta vie.

Le Christ s'est fait petit enfant, il s'est uni à ma chair pour accomplir volontairement toute l'humaine condition hormis le péché, il te montre, ô mon âme, l'exemple et l'image de sa condescendance inouïe.

Le Christ s'est incarné, appelant au repentir les courtisanes et les brigands: fais pénitence, ô mon âme, car s'entrouvre déjà la porte du royaume et nous y sommes devancés par les pharisiens, les publicains et les pécheresses repenties.

Le Christ sauva les mages et rassembla les bergers, il appelle au martyre les Enfants innocents, dans le Temple il glorifie le Vieillard et la Veuve au déclin de ses jours; ô mon âme, tu n'as pas imité les actions de leur vie; aussi, malheur à toi qui dois passer en jugement !

Le Seigneur, ayant jeûné quarante jours dans le désert, montra son humanité en éprouvant la faim; aussi, mon âme, ne sois pas découragée sous les assauts de l'ennemi: tu le fouleras aux pieds par le jeûne et l'oraison.

Le Christ connut la tentation, le Diable l'éprouva; il lui montra des cailloux pour en faire du pain; sur la montagne il l'emmena pour lui montrer tous les royaumes de l'univers; redoute, ô mon âme, ce spectacle: sois vigilante et prie le Seigneur en tout temps.

Colombe qui hante les solitudes, une voix retentit dans le désert: c'est le flambeau précurseur du Christ, il prêche le repentir; Hérode et Hérodiade pêchent contre Dieu; et toi, ô mon âme, veille à ne pas tomber dans le filet des impies, mais fais retour vers le Seigneur.

Il habita dans le désert, le Précurseur de la grâce de Dieu; la Judée et la Samarie accoururent à sa voix: confessant leurs péchés, ils recevaient le baptême dans la joie; toi seule, ô mon âme, tu n'as pas imité leur conversion.

Le mariage est digne d'honneur, sans reproche le lit nuptial, car le Christ les a bénis lorsqu'aux noces de Cana, revêtu de notre chair, il changea l'eau en vin, et de ses miracles ce fut le premier qu'il opéra pour te transformer.

Le Christ a redressé le Paralytique et lui fit prendre son grabat, il a ressuscité des morts le fils de la veuve de Naïm et le serviteur du centurion; puis, à la Samaritaine se montrant, par elle il t'enseigne, ô mon âme, le culte en esprit.

Par la frange de son vêtement le Christ guérit l'Hémorroïsse; il purifia les lépreux, rendit lumière et force aux aveugles et aux boiteux; et par son verbe il a soigné les sourds et les muets et la femme courbée; à toi, mon âme, il offre aussi le salut.

JEUDI DU GRAND CANON

Les malades sont guéris, aux pauvres l'Évangile est annoncé par le Christ et Verbe de Dieu qui guérit toute infirmité; il mange à la table des publicains et fréquente les pécheurs; et, prenant par la main la fille de Jaïre, il rappelle en son corps le souffle de la vie.

Le Publicain fit son salut, la Courtisane retrouva la chasteté, mais le superbe Pharisien subissait la condamnation, car l'un disait: Pardonne-moi, la seconde: Aie pitié de moi, mais le troisième se vantait: Je te rends grâce, ô mon Dieu, se glorifiant hors de propos.

Zachée était un publicain, mais il obtint pourtant le salut; et Simon le Pharisien murmura sa déception, quand la Courtisane recevait la délivrance et le pardon de celui qui a pouvoir de remettre les péchés; ô mon âme, empresse-toi d'obtenir aussi ton pardon.

De la Pécheresse, ô mon âme, tu n'as pas imité le repentir: prenant le vase de parfum et y joignant ses pleurs, elle en versa le contenu sur les pieds du Seigneur, et de ses cheveux elle effaça la cédula de ses péchés.

Ô mon âme, tu as su de quelle malédiction furent l'objet les villes où le Christ porta la nouvelle du salut; n'imité pas leur exemple, pour éviter leur sort: en les assimilant à Sodome, le Maître les jugea dignes de l'enfer.

Ô mon âme, ne va désespérer, par la Cananéenne ne te laisse pas devancer, car tu connais sa grande foi et la façon dont le Seigneur par son verbe tout-puissant a guéri son enfant: et crie du fond du cœur, comme elle fit devant le Christ : Sauve-moi, ô Fils de David.

En ta miséricorde sauve-moi, aie pitié de moi, Fils de David, toi qui sauves par ton verbe les possédés du démon, laisse tomber sur moi comme jadis sur le Larron la tendresse de ta voix : En vérité, je te le dis, tu seras avec moi dans le Paradis.

Un larron t'invectivait sur la croix, l'autre confessa ta divinité; tous deux cependant partageaient les mêmes tourments. Seigneur de toute bonté, comme à ton fidèle Larron qui te reconnut comme Dieu, ouvre-moi l'entrée de ton royaume glorieux.

La création était saisie d'effroi, Seigneur, en te voyant sur la croix; les monts et les rochers se fendirent de terreur, la terre s'ébranla et l'Enfer perdit sa proie; en plein jour la lumière en ténèbre se changea, ô Jésus, en te voyant crucifié.

N'exige pas de moi les dignes fruits du repentir, car ma force est épuisée, mais donne-moi toujours la contrition du cœur et l'esprit de pauvreté pour que je puisse, ô mon Sauveur, te les offrir en sacrifice.

Ô mon Juge qui me sondes et me connais, lorsque tu viendras de nouveau avec les anges saints pour juger le monde entier, de ton regard bienveillant regarde-moi pour m'épargner et fais-moi grâce, ô Jésus, bien que j'aie comblé la mesure du péché.

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

JEUDI DU GRAND CANON

Tous les anges dans le ciel et sur terre les mortels sont frappés d'admiration pour ta sublime vie hors de l'humaine condition: comme un ange dans la chair et telle un pur esprit, tu traversas le Jourdain, ô Marie, en l'effleurant de tes pas.

Sainte Mère Marie, intercède pour nous.

Touche le cœur du Créateur envers les chantres de ton nom, sainte Mère, afin que, délivrés de la peine et des dangers qui font cercle autour de nous et libérés des tentations, sans cesse nous puissions magnifier le Seigneur qui t'a glorifiée.

Saint André de Crète, intercède pour nous.

Pasteur de Crète, saint André, ô père trois fois heureux, intercède sans répit pour les chantres de ton nom, afin que soient délivrés de toute inquiète pensée, de l'affliction et du péché ceux qui vénèrent ta mémoire sans fin.

Gloire...

Consubstantielle Trinité, de tes personnes nous chantons l'unité, glorifiant le Père et magnifiant le Fils, nous prosternant devant l'Esprit, Dieu unique en vérité, unique et triple vie, éternelle royauté.

Et maintenant...

Très sainte Mère de Dieu, garde sous ta protection le peuple chrétien qui partage royalement ton souverain pouvoir et triomphe grâce à toi des assauts de l'ennemi et de toute tentation.

Et de nouveau l'hirmos :

Sans semence tu as conçu, ineffable est ton enfantement, ô Mère inépousée : virginalement Dieu s'incarne et renouvelle les lois de la nature; et selon la vraie foi, ô Vierge Mère de Dieu, d'âge en âge nous te magnifions.

Photagogikon du ton occurrent.

Apostiches, mode 8

Tombée sous les coups des brigands, ô mon âme, te voilà blessée cruellement, livrée à la fureur de l'ennemi par tes propres péchés; mais en ce temps privilégié crie au Seigneur, dans la componction: toi qui ranimes les cœurs sans espoir, Sauveur, relève-moi et sauve-moi. (2 fois)

Fièrement vous avez revêtu la cuirasse de la foi, pour armure vous avez pris le signe de la Croix, vous vous êtes montrés de valeureux soldats; aux tyrans vous avez résisté

JEUDI DU GRAND CANON

noblement, le mensonge du Diable, vous l'avez aboli, vous avez mérité la couronne des vainqueurs : intercédez auprès du Christ pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... et maintenant...

Reçois le cri d'appel de tes serviteurs, très-sainte Vierge et Mère de Dieu, et intercède, pour que nous obtenions la paix et le pardon de nos péchés.

SEXTE

Tropaire de la prophétie, mode 6

Dieu de tendresse, longanime et plein d'amour, envoie la grâce du salut sur ton peuple, Seigneur tout-puissant.

Prokimenon, mode 6

Le Seigneur règne: exulte la terre, que jubilent les îles nombreuses !

Verset : Prosternez-vous devant lui, tous ses anges.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (42,5-16)

Ainsi parle le Seigneur Dieu qui a créé le ciel et l'a déployé, qui a fixé la terre et son contenu, qui a donné le souffle au peuple qui l'habite, la vie aux êtres qui s'y meuvent. Moi le Seigneur Dieu, je t'ai appelé dans la justice, je t'ai pris par la main et t'ai formé, je t'ai désigné pour être l'alliance du peuple et la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour délivrer de leurs chaînes les captifs, pour tirer de prison ceux qui sont assis dans les ténèbres. Je suis le Seigneur Dieu, tel est mon nom, je ne céderai ma gloire à nul autre ni mon honneur aux idoles. Les premiers événements, les voilà réalisés, et j'en prédis de nouveaux: avant qu'ils ne se produisent, je vous les ferai connaître.

Chantez au Seigneur un cantique nouveau: que sa louange vienne des confins de la terre, que la mer le célèbre avec tout ce qu'elle contient, les îles et tous leurs habitants! Que se réjouissent le désert et ses bourgades, les campements, les habitants de Kédar ! Ceux qui habitent les rochers, du haut de leurs montagnes, qu'ils poussent des cris de joie, qu'ils rendent gloire à Dieu et que dans les îles on publie sa louange! Le Seigneur Dieu des puissances va sortir et pousser avec force le cri de guerre contre ses ennemis. Longtemps j'ai gardé le silence: est-ce pour toujours que je vais me taire et me contenir ? Je gémissais comme celle qui enfante, je suffoque et j'étouffe. Je vais dévaster montagnes et collines, en flétrir toute la végétation, changer les fleuves en terres arides et mettre à sec les étangs. Je ferai suivre aux aveugles une route inconnue, les acheminerai par des sentiers qu'ils ignorent. Pour eux je changerai les ténèbres en clarté, les sentes rocailleuses en droits chemins. Telles sont les merveilles que je ne manquerai pas d'accomplir en leur faveur.

Prokimenon, mode 6

Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles.

Verset : Acclamez Dieu par toute la terre.

JEUDI DU GRAND CANON LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Après le psaume 103 (et la grande litanie), on ne lit pas le cathisme habituel des Présanctifiés, mais le cathisme 12.

Lucernaire, mode 8

De plein gré, par ma première transgression, je me suis dépouillé de la splendeur des vertus: par ta condescendance, Verbe de Dieu, je m'en suis revêtu de nouveau; car tu ne méprises pas mon âme souillée par les passions et cruellement blessée par les brigands, mais, de toute ta puissance, tu es venu me sauver, me jugeant digne de ton aide, Seigneur compatissant. (2 fois)

Martyrs du Seigneur qui sanctifiez l'univers et guérissez toute maladie, en notre faveur intercédez maintenant pour délivrer nos âmes du filet de l'ennemi.

Mode 1

Seigneur, cloué sur la croix, de ta divine lance tu as déchiré la dette contractée par Adam: brise aussi mes chaînes, Verbe de Dieu, pour que je t'offre un sacrifice de louange dans l'allégresse et la foi et qu'en ce carême je trouve le temps privilégié que tu nous accordes pour notre salut.

La face rayonnante d'avoir jeûné, Moïse contempla la gloire de Dieu; pauvre âme, efforce-toi de l'imiter a, comme sur la croix le Sauveur tendit les mains, élève les tiennes pour le prier, le servant dans l'abstinence et les bonnes actions, afin d'obtenir la divine consolation.

Mode 6

Nous prosternant, ô Christ, devant ta vivifiante Croix, sur laquelle tu nous prouvas ton ineffable bonté, et l'âme illuminée par sa clarté, sans cesse nous te chantons, te demandant de tout cœur d'accomplir le stade du Carême dans la joie et de parvenir à célébrer, Seigneur, la Passion, par laquelle tu nous as sauvés.

Puis on chante 4 stichères du menée : Gloire... et maintenant... et le Stavrothéotokion.

Prokimenon, mode 7

Exaltez le Seigneur notre Dieu, prosternez-vous devant son trône, car il est saint.

Verset : Le Seigneur règne, que tremblent les peuples !

Lecture de la Genèse (18,20-33)

Le Seigneur dit : La rumeur de Sodome et de Gomorrhe va croissant, leurs péchés sont trop grands! Je vais descendre pour voir si leur conduite correspond au bruit qui en est parvenu jusqu'à moi; s'il n'en est pas ainsi, je le saurai.

Les hommes partirent de là et allèrent à Sodome. Abraham se tenait encore devant le Seigneur. Il s'approcha et dit : Ferais-tu périr le juste avec le pécheur ? Le juste sera-t-il traité comme le pécheur ? S'il y a cinquante justes dans la ville, les feras-tu périr ? N'épargnerais-tu pas l'entière cité à cause des cinquante justes qui pourraient s'y

JEUDI DU GRAND CANON

trouver ? Non, tu ne pourrais agir ainsi et faire périr le juste avec le pécheur, traitant le juste à l'instar du pécheur! En aucune façon! Toi qui juges la terre entière, ne feras-tu justice? Le Seigneur dit : Si je trouve cinquante justes en la ville de Sodome, j'épargnerai toute la cité à cause d'eux.

Abraham reprit : Je suis bien hardi de parler à mon Seigneur, moi qui ne suis que cendre et poussière. Si les cinquante justes sont réduits à quarante-cinq, feras-tu, pour cinq hommes, périr toute la ville ? Il répondit : Non, si j'en trouve quarante-cinq, je ne la détruirai pas! Abraham reprit la parole en disant : Et si l'on en trouve quarante? Il répondit: Pour ces quarante, je ne la détruirai pas ! Abraham reprit : Aurai-je encore l'audace de parler ? Si l'on n'en trouvait que trente ? Il répondit : Pour ces trente, je ne la détruirai pas! Abraham continua : Je m'enhardis encore à parler au Seigneur : Si l'on n'en trouve que vingt ? Il répondit : Pour ces vingt, je ne la détruirai pas! Abraham reprit : Que le Seigneur me permette de parler encore une fois. Si l'on n'en trouvait que dix ? Il répondit: Pour ces dix justes, je ne détruirai pas la ville !

Terminant l'entretien, le Seigneur se retira et Abraham retourna chez lui.

Prokimenon, mode 6

Acclamez le Seigneur par toute la terre, servez le Seigneur dans l'allégresse.

Verset. : Allez à lui avec des chants de joie.

Lecture des Proverbes (16,17-17,17)

Qui reçoit l'instruction vivra dans le bonheur; qui se laisse corriger deviendra plus sage. Qui surveille ses voies sauvegarde son âme, et qui aime sa vie ménagera sa bouche. Avant-coureur, l'orgueil guide la perdition; au-devant de la ruine, la méchanceté. Mieux vaut avec les humbles vivre simplement qu'avec les orgueilleux partager le butin.

Celui qui est habile trouve le bonheur, mais combien plus heureux qui se fie au Seigneur. Qui est sage de cœur est dit intelligent, et la douceur des lèvres augmente le savoir. Ceux qui ont la sagesse ont la source de vie; le châtement des sots, c'est leur propre folie. Qui est sage de cœur rend sa bouche sensée, il porte sur ses lèvres un surcroît de savoir. Les aimables propos sont un rayon de miel, ils sont doux au palais, salutaires pour l'âme.

Il y a telle voie qui semble droite à l'homme et conduit pour finir aux antres de l'Hadès. En son ouvrage, l'homme travaille pour lui, l'appétit de sa bouche le presse en effet. Le sot creuse sous lui la fosse du malheur, sur ses lèvres il y a comme un feu dévorant.

Un homme tortueux excite les querelles, un homme médisant divise les amis. Un homme au cœur pervers entraîne son prochain et le fait avancer sur de mauvais chemins. Qui ferme les yeux, méditant des fourberies, quand il pince les lèvres, a déjà fait le mal.

Glorieuse couronne que les cheveux blancs : on la trouve sur les chemins de la justice. Celui qui est patient vaut mieux que l'homme fort, qui est maître de soi, mieux qu'un preneur de villes. Que l'on jette le sort dans le pan de la robe, c'est toujours du Seigneur que vient la décision.

Mieux vaut un bout de pain dans la joie et la paix qu'un logis plein de viandes où règne la discorde. Mieux que fils éhonté, un serviteur prudent en compagnie des frères aura sa part de biens. Comme l'or et l'argent passent par le fourneau, les cœurs sont éprouvés au creuset du Seigneur. Le méchant obéit à la voix des impies, le juste n'entend

JEUDI DU GRAND CANON

pas les propos mensongers. Qui se moque du pauvre outrage son créateur, qui rit d'un malheureux ne restera pas impuni, mais à qui s'apitoie on fera miséricorde.

Couronne des vieillards : les fils de leurs enfants; la gloire des enfants, ce sont leurs propres pères. Tous les trésors du monde sont pour les fidèles, alors que l'infidèle n'aura pas un sou. Un langage élevé ne convient pas au sot, comme au juste ne siéent les propos mensongers. Pour qui en fait usage, l'instruction est un précieux cadeau : de quelque côté qu'il se tourne, il réussit.

Qui cherche l'amitié sait cacher une faute, qui répète la chose divise les amis. Un blâme a de l'effet sur un homme avisé, beaucoup plus que les coups sur un homme insensé. Le méchant ne cherche que révolte, mais le Seigneur enverra contre lui un ange de malheur. Rencontre une ourse privée de ses petits plutôt qu'un insensé au cours de sa folie. Le malheur ne quittera pas la maison de celui qui rend le mal pour le bien. C'est ouvrir une digue qu'entamer un procès: avant qu'il ne s'engage, lâche la partie. Acquitter le coupable et condamner le juste: deux choses également détestables pour Dieu. À quoi sert de l'argent dans la main d'un sot ? à acheter la sagesse ? ... mais il n'a point de sens ! Qui élève trop haut sa maison cherche la ruine, qui évite d'apprendre s'attire le malheur. Celui qui est ami le demeure en tout temps, et c'est dans l'affliction qu'on reconnaît un frère.

Suite de la Liturgie des Présanctifiés.